

Un beau livre passe sous la loupe les monuments publics de la Vieille-Ville

Architecture La Société d'histoire de l'art sort son quatrième volume. On y découvre l'histoire des édifices de la cité. Parfois délicieuse.



En couverture de l'ouvrage, la Tour de la rampe de l'Hôtel de Ville.

Image: ARCHEOTECH

**Par Christian
Bernet**

19.12.2016

Commentaires 0

Partager 40

Mail 1

Tweet

Pourquoi les Genevois se promènent-ils aux Bastions? Comment se sont-ils fourvoyés dans la construction d'une prison modèle? Et par quelle audace ont-ils voulu détruire la tour Baudet? Les lieux emblématiques de la Vieille-Ville recèlent d'histoires plus ou moins cocasses, ou tout simplement édifiantes. On les découvre dans un livre qui vient de sortir, écrit par une brochette d'historiens du cru, dont Isabelle Brunier comme directrice.

Commencé en 1927

«Genève, espaces et édifices publics» est le quatrième volume genevois édité par la Société d'art et d'histoire de la Suisse. Cette vénérable institution, fondée en 1880, s'est donné pour mission d'inventorier tous les monuments du pays dignes d'intérêt et d'en retracer l'histoire. Commencée en 1927, cette aventure éditoriale a déjà produit 131 ouvrages, surtout en Suisse alémanique, connus sous le terme de «livres noirs» en raison de leur couverture en tissu foncé. Genève a prévu douze livres, il en est à son quatrième! Après *La Genève sur l'eau*, celui consacré à Saint-Gervais et le troisième sur la ville forte, le dernier en date traite des édifices publics ou à usage public dans le périmètre de la Vieille-Ville.

On y découvre la manière dont les places publiques se sont formées, l'histoire des fontaines et des prisons, celle des édifices du pouvoir ou encore les écoles. La plupart de ces bâtiments existent encore, d'autres ont disparu.

On retiendra l'histoire rocambolesque du pénitencier de la tour Maîtresse. Au début du XIXe siècle, la prison est (déjà) surpeuplée, les conditions déplorables et les évasions fréquentes. On envisage un nouvel établissement. Située près de la porte de Rive, sa position ostentatoire est conçue pour «effrayer efficacement les malfaiteurs attirés par l'abondance des richesses de la cité».

Le bâtiment coûte très cher, mais fait la fierté de la ville. Son plan panoptique, en forme d'un double rayon qui permet une surveillance optimale, répond aux derniers concepts et en fait la prison la plus moderne d'Europe. Ce modèle essaimera dans de nombreuses villes. Mais très vite, des fissures apparaissent, les bois des fondations pourrissent, l'édifice vacille. On le détruit en 1862, moins de quarante ans après sa construction.

Promenade des Bastions

La fiche consacrée à la promenade des Bastions nous apprend que c'est grâce à la peste de 1720 qu'on en fit un lieu de délasserment. Comme l'épidémie bloquait les gens dans la ville, il fallut prévoir une alternative aux sorties à la campagne. On y installa des bancs, puis des marronniers.

Le livre est avant tout une publication destinée aux spécialistes ou au public averti. On y trouve toutefois des anecdotes qui plairont au grand public, ainsi qu'une riche illustration en couleur qui permet de redécouvrir de nombreux aspects de la Vieille-Ville, par exemple ses multiples fontaines.

A lire Genève, espaces et édifices publics, Société d'histoire de l'art en Suisse, Isabelle Brunier (dir.), Matthieu de la Corbière, Bénédicte Frommel, David Ripoll, Nicolas Schätti, Anastazja Winiger-Labuda, 426 pages. 110 francs. En vente en librairie.

(TDG)

(Créé: 18.12.2016, 18h40)

<http://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/beau-livre-loupe-monuments-publics-vieilleville/story/18203826>